

Cette nuit là...



La nuit, c'est toutes les situations dans lesquelles, on ne voit pas l'avenir.

Rav Benchetrit

Introduction

Dans cette étude nous allons essayer de parler de la descendance de Ya'aqov et de la transformation qui va s'opérer dans les temps à venir. C'est une réflexion en toute humilité qui n'engage que moi, car il est parfois bien difficile de comprendre les plans de l'Eternel pour son peuple. Voyez par exemple la Shoah : qui en a compris le sens ?

Nous savons tous que le retour des « juifs » sur leur terre est un miracle, mais aussi un accomplissement des prophéties, et beaucoup de détracteurs se demandent si ce miracle va durer, car le pays d'Israël est « encerclé » de forces obscures prêtes à détruire le pays.

Mais nous devons nous souvenir des Ecritures : **Israël ne disparaîtra jamais**, la Parole de l'Eternel est plus sûre que toute la méchanceté des hommes qui crient « à mort » !

Esaië 54/10 : Quand les montagnes s'éloigneraient, Quand les collines chancelleraient, Mon amour ne s'éloignera point de toi, Et mon alliance de paix ne chancellera point, Dit l'Eternel, qui a compassion de toi.

L'histoire du peuple d'Israël est non seulement passionnante, mais elle est une preuve de l'existence de l'Eternel, parce que toutes les prophéties concernant Ya'aqov s'accomplissent une à une.

La descendance de Ya'aqov est le peuple du livre, les Ecritures nous disent que le Patriarche était déjà « sous les tentes », c'est-à-dire qu'il étudiait, tandis que son frère Essav était un homme d'action.

Gen 25/27 : Ces enfants grandirent. Essav devint un habile chasseur, un homme des champs; mais Ya'aqov fut un homme tranquille, qui restait sous les tentes. 28 Isaac aimait Essav, parce qu'il mangeait du gibier; et Rebecca aimait Ya'aqov.

Encore maintenant nous retrouvons chez ce peuple une grande capacité à réfléchir, inventer et étudier, beaucoup ont une intelligence remarquable, ce qui a donné un très grand nombre de prix Nobel.

C'est un peuple qui foisonne d'idées et de controverses, toujours en débats, en recherche, souvent en discordes sauf en cas de danger. Par moment dans son histoire, il a beaucoup fauté, mais à chaque fois il était prévenu par les juges ou les prophètes et repris par l'Eternel. On peut lire par exemple :

Ez 3/7 : Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter; car toute la maison d'Israël a le front dur et le coeur endurci.

Dans le livre des actes, Luc précise ceci :

Actes 7/51 : Hommes au cou raide, incirconcis de coeur et d'oreilles ! Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi.

Cependant, nous voyons que l'Eternel continue de réaliser ce qu'il a promis pour Ya'aqov, notamment son retour définitif sur sa terre.

Le pays d'Israël actuel est en soi un événement qui devrait faire réfléchir. Tout était écrit à l'avance, c'est remarquable de précision. Par conséquent, tout s'accomplira conformément aux promesses divines.

Mais nous constatons que depuis sa création, l'état d'Israël est en bute à l'opposition d'un grand nombre de pays, il est menacé de partout y compris de l'intérieur, comme si son existence était en suspend. Israël gêne, dérange et certains rêvent et préparent sa disparition.

Dans le domaine spirituel, la renaissance de l'état d'Israël a démontré que la doctrine du remplacement était fautive, comme si la descendance de Ya'aqov avaient été rejetée par l'Eternel pour toujours et remplacée par l'Eglise...Et d'un coup les revoilà et en plus sur leur terre !!! Jérémie qui disait déjà à son époque :

Jér 33/20-26 : Ainsi parle l'Eternel : Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour Et mon alliance avec la nuit, En sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps, 21 Alors aussi **mon alliance** sera rompue avec **David, mon serviteur**, En sorte qu'il n'aura point de fils régnant sur son trône, Et **mon alliance avec les Lévites**,

les sacrificateurs, qui font mon service. 22 De même qu'on ne peut compter l'armée des cieux, Ni mesurer le sable de la mer, De même je multiplierai la postérité de David, mon serviteur, Et les Lévites qui font mon service. 23 La parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, en ces mots: 24 **N'as-tu pas remarqué ce que disent ces gens : Les deux familles que l'Eternel avait choisies, il les a rejetées ?** Ainsi ils méprisent mon peuple, Au point de ne plus le regarder comme une nation. 25 Ainsi parle l'Eternel : Si je n'ai pas fait mon alliance avec le jour et avec la nuit, Si je n'ai pas établi les lois des cieux et de la terre, 26 Alors aussi je rejeterai la postérité de Jacob et de David, mon serviteur, Et je ne prendrai plus dans sa postérité ceux qui domineront Sur les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. **Car je ramènerai leurs captifs, et j'aurai pitié d'eux.**

Notez bien que l'Eternel parle de deux aspects de l'alliance, il y a d'une part ce qui concerne le trône de David, c'est-à-dire le pouvoir politique et d'autre part le pouvoir religieux avec les lévites et les sacrificateurs.

Notez également que l'Eternel dit « J'aurai pitié d'eux », c'est donc une bénédiction et non pas l'anéantissement...

Cette alliance est aussi solide que le cycle de la nuit et du jour ! J'aime quand l'Eternel remet les pendules à l'heure, c'est lui le Maître du monde, ensuite c'est à nous d'essayer de comprendre les Ecritures. On ne doit jamais mépriser le peuple d'Israël, même s'il commet des erreurs, c'est l'Eternel lui-même qui le juge en direct.

Avant de parler de notre époque, il est bon de se rappeler que Ya'aqov, le patriarche, a lutté autrefois contre un personnage mystérieux et cela peut nous aider à réfléchir.

Le combat de Ya'aqov

Ce paragraphe est inspiré d'une étude de Haïm Quizemann

L'histoire de la lutte de Ya'aqov avec « un homme » est étrange. De nombreux passages bibliques donnent lieu à des interprétations différentes. Chacun, croyant détenir la vraie compréhension du texte, se demande pourquoi l'autre n'a pas la même interprétation.

La lutte Ya'aqov est en réalité une énigme. Cette partie de l'étude présente le point de vue des sages d'Israël. Voyons les versets un à un :

Gen 32/23 : Et il se leva pendant cette nuit בַּלַּיְלָה הַהוּא ; il prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants ; **Et passa le gué du Yaboq.**

Ya'aqov a peur de rencontrer son frère Essav qui s'avance avec 400 soldats, il a divisé en 2

camps sa maison. Remarquez que dans ce verset, il n'y a pas de nom propre et, à cette époque, Benjamin n'est pas né. Quand à Dina, elle n'est même pas évoquée.

Pourquoi la nuit ?

De même qu'Abram a traversé l'Euphrate et Moïse traversera la mer, Ya'aqov traverse le Yaboq. C'est une tradition... « Il passa le passage » : « Ivrit » est celui qui passe.

Dans ce verset nous aurions dû avoir l'expression : בַּלַּיְלָה הַהוּא (balayelah hahou') avec l'article. Son absence marque un moment dramatique, c'est une nuit difficile.

Ya'aqov est sous le signe de la nuit qui symbolise l'exil, tandis qu'Abraham était sous le signe du jour et Isaac sous celui du coucher du soleil. Ya'aqov relève le défi de la nuit !

Gen 32/24 : Il les prit יַאֲקֹב (Yaqaḥ), et leur fit passer le torrent נַחַל (Nahal) ; Et il fit passer ce qui était à lui.



Photo Wikipédia : le Yaboq
Le Yaboq est bleu, c'est un affluent du Jourdain.

Le verbe « passer » a aussi le sens de « transgresser ».

Le torrent, dont la racine se dit נַחַל (Nahal) est très voisine de נַחֲלָה (Nahalah), qui signifie « héritage ». Le problème du « passage » est donc une question de transmission. Ya'aqov est inquiet pour ses enfants, pour l'avenir de sa descendance, comment la transmission va-t-elle se faire alors que le danger est tout proche ?

La menace c'est Essav qui est jaloux. Le verbe utilisé יָקַח (Yaqaḥ) montre que Ya'aqov a entraîné les siens de force, eux ne comprennent pas.

Au départ, Ya'aqov n'est pas un homme d'action, il aime rester « dans les tentes » pour étudier, contempler. C'est sa mère qui l'a forcé à l'action.

Gen 32/25 : Et **Ya'aqov** resta seul ; **Et un homme lutta avec lui** jusqu'au lever de l'aurore.

עִמּוֹ אִישׁ וַיִּלָּחֶם
 imo 'ish vaye'aveq
 avec lui un homme et lutta

Le verbe לָחַץ ('avaq) signifie « lutter, en venir aux prises » mais aussi « s'enlacer, flotter comme une vapeur ».

Cette nuit là va décider du sort d'Israël. Dans la nuit de l'exil, Ya'aqov est toujours seul.

Ici le verset montre que celui qui lutte avec Ya'aqov est **un homme**, c'est le prophète Osée qui a dit qu'il s'agissait d'un ange :

Osée 12/4-5 : Il lutta avec l'ange (מַלְאָךְ « Mal'ak »), et il fut vainqueur, Il pleura, et lui adressa des supplications. Ya'aqov l'avait trouvé à Béthel, Et c'est là qu'Elohim nous a parlé.



Eugène Delacroix, (1849, 1860 ou 1861)

Gen 32/26 :

וַיִּרְא כִּי לֹא יָכֹל לֹו וַיִּגַע בְּכַף-יָרְכוֹ
 וַתִּקַּע כַּף-יָרְכוֹ יַעֲקֹב בְּהֶאֱבֹקוֹ עִמּוֹ:

Quand il vit qu'il ne pouvait le vaincre, **il le frappa** à **l'emboiture de la hanche** : Et **l'emboiture de la hanche** de Ya'aqov **se démit** pendant qu'il luttait avec lui.

L'expression בְּכַף-יָרְכוֹ (Bekaf-yereko) traduite ici par « emboiture de la hanche » est à rapprocher de Gen 24/2-3 :

Gen 24/2-3 : Et Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, qui avait le gouvernement de tout ce qui était à lui: Mets, je te prie, **ta main sous ma cuisse**, et je te ferai jurer par l'Éternel, l'Elohim des cieux et le l'Elohim de la terre, que tu ne prendras pas de femme pour mon fils d'entre les filles des Cananéens, parmi lesquels j'habite; (Darby)

יָרְכִי תַּחַת יָדְךָ
 yereki tahat yadeka
 ma cuisse dessous ta main

Nous retrouvons la même racine יָרַךְ (Yarek) qui signifie « cuisse, côté, hanche, rein, siège du pouvoir de procréer ». Le contexte est ici une promesse, un vœu qu'il ne faut surtout pas trahir. C'est pourquoi ce geste touche en réalité l'endroit de la Berit, l'alliance avec l'Eternel symbolisée par la circoncision.

On peut lire par exemple, que lorsque la famille de Ya'aqov est allée en Egypte, ils étaient 70 :

Ex 1/5a : Ce sont tous **les êtres sortis de la cuisse** (Yarek) de Ya'aqov, soixante dix.....(Chouraqui)

Concernant Ya'aqov, il est blessé à cet endroit et cela parle de la transmission de l'alliance à sa descendance.

Commentaires de Rachi

Un homme lutta (wayéavéq)

Le grammairien Mena'hem ben Sarouq traduit le verbe wayéavéq par : « il souleva de la poussière », du mot avaq (« poussière »). Car ils faisaient jaillir, par leurs mouvements, de la poussière sous leurs pieds. Il me semble, quant à moi, que ce verbe signifie : « il s'enlaca (dans un corps à corps) », comme en araméen : « après s'être attaché (aviqou) » (Sanhèdrin 63b) ou bien : « il s'y fixa (weaviq) comme avec un nœud » (Mena'hoth 42a). Lorsque deux personnes luttent à qui fera tomber l'autre, elles s'enlacent et se serrent dans les bras l'une de l'autre. Nos maîtres ont expliqué que l'homme en question était l'ange gardien de 'Essav (Beréchith raba 77, 3).

Gen 32/27 : Et il dit : **laisse-moi aller**, car l'aurore se lève. Et il dit : Je ne te laisserai point aller sans **que tu m'aies béni**.

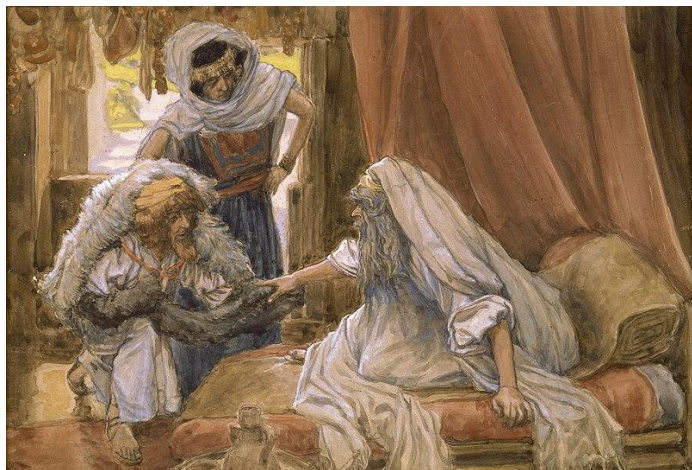
Etrangement, ce messenger ne peut pas rester dans le jour. Les sages d'Israël disent que c'est un ange des ténèbres, plus exactement l'ange d'Essav. Ya'aqov veut que Essav le bénisse.

Gen 32/28 : Et il lui dit : Quel est ton nom ? Et il dit : **Ya'aqov**.

Cette question est étonnante. Mais selon l'interprétation des sages d'Israël, si c'est l'ange d'Essav qui pose la question, il faut se rappeler le texte suivant, qui parle de la bénédiction de Ya'aqov :

Gen 27/18-24 : Il vint vers son père, et dit: Mon père! Et Isaac dit: Me voici ! Qui es-tu, mon fils? **19 Ya'aqov répondit à son père: Je suis Essav, ton fils aîné;**

..... 23 Il ne le reconnut pas, parce que ses mains étaient velues, comme les mains d'Essav, son frère; et il le bénit. 24 **Il dit : C'est toi qui es mon fils Essav ? Et Ya'aqov répondit: C'est moi.**



Ya'aqov trompe Isaac,
Tableau de Jacques Joseph Tissot (1836-1902)

Avec cette interprétation, il est logique qu'au moment de la lutte, l'ange demande à Ya'aqov son nom. Se fait-il encore passer pour « Essav » comme au moment de la bénédiction par Isaac ?

En fait, dans cette lutte nocturne, on comprend que Ya'aqov veut rétablir les choses et obtenir non seulement l'accord de son frère pour le droit d'aînesse, mais aussi sa bénédiction.

Gen 32/29 : Et il dit : Ton nom ne sera plus appelé Ya'aqov, mais **Israël** ; Car **tu as lutté** avec Elohim et avec les hommes, **et tu l'as emporté**.

Commentaires de Rachi

Ya'aqov ne sera plus

On ne pourra plus soutenir que c'est par ruse et par éviction (iqva – même racine que Ya'aqov) que tu as obtenu les bénédictions, mais en toute dignité et ouvertement. Le Saint béni soit-Il va se révéler à toi à Beith-El, Il y changera ton nom et te bénira. J'y serai moi-même et j'y consentirai. C'est ce que dira le prophète : « Il a lutté avec un ange et il l'a vaincu. Il a pleuré et l'a supplié » (Hoché'a 12, 5). Que lui demandait-il ? « A Beith-El il nous trouvera, et là il nous parlera » (ibid.). Autrement dit : « Attends jusqu'à ce qu'Il nous y parle, et c'est alors que je reconnaitrai ton droit aux bénédictions ! » Mais Ya'aqov ne l'a pas voulu ainsi, et l'ange a dû, malgré lui, lui confirmer son droit. C'est ce que veut dire le verset suivant : « Il le bénit "lâ-bas" » – Il l'avait supplié d'attendre, mais Ya'aqov avait refusé (Beréchith raba 78, 3).

L'ange reconnaît que Ya'aqov a réussi dans la vie, qu'il n'est plus un voleur et que lui-même a payé cher pour construire sa famille. Alors il a gagné la bénédiction. Aucune victoire ne s'obtient sans lutte. C'est pourquoi son nom devient « Israël » qui a deux sens : « Lutter et gagner » et « Droiture de Dieu ».

A partir de ce moment Ya'aqov a véritablement conquis le droit d'aînesse et la bénédiction. Le changement de nom témoigne de la victoire.

Ya'aqov devient l'homme de l'avenir, tandis que Essav est l'homme du passé :

Essav : עֵשָׂו avec ces lettres on écrit également : עָשָׂו ('asouv) qui signifie « On a fait »...C'est bien l'homme du passé !

Gen 32/30 : Et Ya'aqov demanda, et dit : Je te prie, déclare-moi ton nom. Et il dit pourquoi demandes-tu mon nom ? **Et il le bénit** là.

En lisant ce verset on se demande : Mais qui bénit qui ?

Ce verset rappelle l'histoire de Manoah rencontrant l'ange qui annonce la naissance de Samson :

Juges 13/17-18 : Et Manoah dit à l'ange de l'Eternel : Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira ? 18 L'ange de l'Eternel lui répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux.

La différence avec l'histoire de Ya'aqov c'est qu'ici il s'agit de « l'ange de l'Eternel », c'est-à-dire Yeshoua lui-même.

Le lendemain lorsque Ya'aqov va rencontrer son frère Essav, c'est alors qu'il y a un échange de paroles étonnantes :

Gen 33/5-11 : Il lève ses yeux et voit les femmes, leurs enfants. Il dit : « Qui sont ceux-là pour toi ? » Il dit : « Les enfants dont Elohim a gratifié ton serviteur ! » 9

Essav dit: «J'ai beaucoup pour moi, mon frère ! Ce qui est à toi est à toi ! » 10 **Ya'aqov dit:** « Non, donc ! Si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, prends mon offrande de ma main: oui, parce que j'ai vu tes faces comme se voient les faces d'Elohim, agrée-moi ! 11 Prends donc ma bénédiction apportée pour toi : oui, Elohim m'a fait grâce et **j'ai tout pour moi.** » (Chouraqui)

Nous voyons qu'Essav dit « J'ai beaucoup » et Ya'aqov répond « J'ai tout ». Cela signifie qu'ils sont tous deux richement bénis du point de vue matériel, mais celui qui « a tout » s'exprime de cette façon parce qu'il a, en plus, le droit d'aînesse et la bénédiction.

Ya'aqov aura un 3^{ème} nom qui est : יְשׁוּרוּן « Yeshouroun » qui a deux sens : « Passer le mur » et « être à la tête de ».

Un problème d'identité et de légitimité

Revenons à notre époque

La lutte de Ya'aqov décrite dans le livre de la Genèse est prophétique pour la fin des temps. C'est une « nuit dramatique », mais dont le résultat est le changement de nom de Ya'aqov en Israël qui est alors béni par son frère et ensuite, le jour se lève.

Dans l'étude intitulée : « L'esprit Gréco-romain à la fin des temps » nous avons expliqué que selon la tradition :

« Essav est l'antithèse de Ya'aqov et Edom est l'antithèse d'Israël ».

Par conséquent Edom est le type de Rome. On voit que, pour avoir la bénédiction,

Ya'aqov a usurpé l'identité de son frère, c'est aussi pourquoi Edom (Rome) va usurper l'identité d'Israël.



Un double problème

Nous savons qu'Essav et Ismaël ont tous deux été privés du droit d'ainesse. De plus, la bénédiction d'Isaac sur Ya'aqov a été obtenue par manipulation, rendant Essav furieux. C'est pourquoi l'Occident et particulièrement Rome, qui représente Edom (Essav) d'une part, et la descendance d'Ismaël d'autre part, sont jaloux de la descendance de Ya'aqov.

Ya'aqov est donc plongé dans un double problème de légitimité !

Quoi que la descendance de Ya'aqov puisse faire, on lui reproche de prendre ses droits. Qu'il bâtisse sur la moindre parcelle, on le critique et lui dénie ce droit. Même quand il est attaqué, c'est tout juste si on lui accorde le droit de se défendre, un peu mais pas trop...

Pourquoi croyez-vous que l'église de Rome a voulu prendre la place d'Israël ? Pourquoi le mont du temple est-il géré par les musulmans, avec interdiction pour les juifs d'y rebâtir un temple et même d'y prier ?

C'est toujours le même problème de légitimité, les occidentaux (Essav) et les musulmans (Ismaël) refusent que la descendance de Ya'aqov prenne sa place quand celle-ci s'efforce de la prendre, car ils estiment que le pays et le peuple d'Israël actuel n'est pas légitime à leurs yeux.

Un des fondements de l'antisémitisme est un refus de légitimité.

Retrouver la légitimité par rapport à Ismaël

Il ne faut pas mélanger les deux questions. Concernant Ismaël, rappelons que c'est Elohim qui a dit à Abraham que le droit d'ainesse irait à Isaac en établissant l'alliance avec lui, ce faisant il a aussi béni matériellement la descendance d'Ismaël. Il suffit de regarder les cartes géographiques pour s'en rendre compte.

Gen 17/19-21 : Elohim dit : Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. 20 A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. 21 **J'établirai mon alliance avec Isaac**, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine.

A cette époque, Ya'aqov n'était pas né, c'est pourquoi le problème concerne Elohim directement, même si Ya'aqov en souffre. C'est une question de suprématie dans la relation à l'Eternel. D'ailleurs l'histoire a montré que la descendance de Ya'aqov en diaspora a été moins malheureuse avec les musulmans arabes (Ismaël) qu'avec les chrétiens (Essav). **Ismaël ne souhaite pas la mort de Ya'aqov, mais sa soumission.**

Mon opinion est, qu'au sujet d'Ismaël, la solution viendra de l'Eternel lui-même, qui fera comprendre à Ismaël pourquoi son choix s'est porté sur Isaac. L'Eternel aime Ismaël, il fera donc les choses avec amour et à sa façon, il se produira sans doute un événement, clair pour Ismaël, qui règlera l'affaire une fois pour toutes.

Retrouver la légitimité par rapport à Essav

Par rapport à Essav (Edom : Rome, l'occident), le problème est différent, car il s'agit du frère jumeau de Ya'aqov. Celui-ci était chasseur et très actif avec ses armes pendant que Ya'aqov étudiait.

Dans la Bible il y a avait un autre chasseur du nom de Nimrod qui a bâti Babylone. Voyez comme les choses se ressemblent, car Rome et Babylone sont les deux puissances qui ont détruit le temple.

Cette fois, c'est une question humaine, car Essav considère qu'il a été floué alors qu'il allait faire plaisir à son père avec un dernier repas comme il aimait. Donc, dans sa fureur, il a décidé que la descendance de Ya'aqov n'avait

plus de raison d'exister, c'est une question de vie ou de mort. Pour Essav, la relation de Ya'aqov avec l'Eternel n'a plus de raison d'être, pour lui c'est un tricheur, il doit être isolé, chassé et déshérité.

Genèse 27/41 : Essav conçu de la haine contre Ya'aqov, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni; et Essav disait en son coeur: Les jours du deuil de mon père vont approcher, et je tuerai Ya'aqov, mon frère.

Avez-vous remarqué que l'église de Rome, dans l'histoire, s'est comportée comme le roi Jéroboam qui, ne voulant plus que les croyants s'approchent de Juda, a complètement changé les fêtes religieuses, leur calendrier, les prêtres et les lieux de célébration. C'est pour cela, entre autre, que le shabbat a disparu du monde chrétien.

Comme Jéroboam, l'église Romaine a introduit l'idolâtrie avec le culte aux statues des saints et aux morts, le culte à Marie « reine du ciel », etc... toutes choses interdites par la Torah, ce processus a eu pour effet de construire un mur infranchissable entre le monde dit « chrétien » et la descendance de Ya'aqov.

Et voilà que subitement, le temps est venu pour Ya'aqov de passer à autre chose et de rentrer sur sa terre et dans sa destinée. C'est comme un accouchement, le petit pays est né (« matricié ») car Ya'aqov va devenir Israël.

Ps 102/13 : Toi, lève-toi, matricie Tsion ! Oui, c'est le temps de la gracier; oui, le rendez-vous vient ! (Chouraqui)

Concernant l'église Romaine les choses vont également changer. Je ne parle pas de l'épouse du Mashiah, mais bien de la structure humaine, avec ses dogmes, ses rites et sa hiérarchie. Elle ne pourra pas survivre dans cet état, car de nombreux dogmes sont anti bibliques et issus de la pensée Gréco-romaine et même Babylonienne.

Je tiens à préciser que je n'ai rien contre les membres de l'église catholique, ayant moi-même été heureux dans cette église jusqu'à l'âge de 18 ans. Je ne parle pas de l'aspect humain des choses, mais de spiritualité et de doctrine.

Tout ce qui n'est pas Biblique disparaîtra, que ce soit chez Ya'aqov ou Essav, la réconciliation et la reconnaissance de chacun se fera dans la vérité des Ecritures.

Par conséquent, à la fois la descendance de Ya'aqov et les églises vont passer par un

chemin de remise en question fondamental, de façon à être entièrement purifiées dans la façon de voir et d'agir, tout cela doit se produire.

Ce sera « cette nuit là... » !

Ya'aqov dans l'Exil Romain

Un ciel d'airain

Souvenez-vous du nombre de fois où la descendance de Ya'aqov a été sous un ciel d'airain en Europe, notamment par le truchement de l'église Romaine et des rois qu'elle intronisait. De très grands crimes contre l'humanité ont été faits au nom de l'Eternel et de « Jésus », parce que cette église avait détourné le sens des Ecritures, prenant la place d'Israël et se prenant pour le royaume tout puissant de l'Eternel sur terre.

A présent et à cause de cela, la simple évocation du mot « chrétien » donne le dégoût à la descendance de Ya'aqov, on le comprend !

La population actuelle de l'état d'Israël est multiple et variée. Cela va des ultras orthodoxes très légalistes, aux incroyants les plus endurcis, chacun ayant en commun d'être « juif » dont la plupart sont circoncis, pour ne pas dire tous. S'ajoute à cela environ 20% de musulmans et quelques milliers de chrétiens.

La perte des racines

Une assez grande partie de ce peuple a complètement perdu ses racines bibliques, la Torah donnée à Moïse. Ceux d'entre eux qui ont fondé les premières implantations modernes étaient des socialistes athées, obligés de fuir la Russie antisémite. Après la shoah, le miracle de la naissance du pays s'est produit, mais avec une opposition militaire Arabe immédiate, même les anglais parquaient les juifs dans des camps de concentration, par exemple à Atlit.

En 1948, l'état d'Israël a été fondé officiellement, c'est un état démocratique. Avec ce peuple, tout se fait dans la douleur, mais c'est un peuple devenu fort, car la difficulté génère la solidité.

75 ans après la fondation, la vision d'un chrétien bien pensant pourrait être de dire que ce pays n'est pas différent des autres. Que de nombreux habitants y commettent des abominations



devant l'Éternel, même à Jérusalem, et qu'enfin ils mériteraient d'être repris par l'Éternel puisqu'ils sont censés obéir à la Torah et ne se tournent toujours pas vers « Jésus ». Ce même « Jésus » à cause de qui, d'ailleurs, on les a tant fait souffrir...

Ils sont sortis des tombeaux

Cependant, rappelez-vous de la parabole du fils prodigue, le Père a-t-il reproché à son fils les excès et les mœurs qu'il a pratiqué pendant son voyage ? Selon l'expression d'Ez 37, la descendance de Ya'aqov est un peuple sorti des « tombeaux » du monde. C'est dans ces « tombeaux » que les juifs ont été opprimés, massacrés et ont connus l'enfer de l'exil Romain, même si dans certaines régions ils ont eu des temps de répit et de bonheur.

Ez 37/12 : Prophétise donc, et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, **j'ouvrirai vos sépulcres**, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël.

C'est dans ces « sépulcres » qu'un grand nombre ont perdu la foi et leurs racines à cause de la souffrance, sombrant dans des modes de vie de plus en plus Gréco-romains pour **essayer de se faire accepter par les nations d'accueil**.

Ya'aqov doit entrer dans sa destinée

Il faut essayer de se mettre à leur place, la descendance de Ya'aqov est maintenant à un tournant, car beaucoup sont sans boussoles, ne comprenant pas pourquoi, dans leur propre pays, on continue à vouloir les poursuivre et les exterminer. Une grande partie de la population a adopté les mœurs et les comportements d'Essav.

Ya'aqov est devenu en partie comme Essav, il doit se battre pour devenir Israël

L'Éternel connaît les plans qu'il a formés pour son peuple, il sait comment faire pour le rétablir complètement. Car, maintenant que le peuple est en partie de retour, il doit entrer dans sa destinée, dans sa bénédiction, et pour cela il doit passer par « cette nuit là... », de façon à retrouver sa légitimité au yeux du monde.

De quelle nuit s'agit-il ? De celle pendant laquelle, il doit se battre seul avec un « ange »...pour passer de Ya'qov à Israël ! Une nuit qui débouche sur « le jour » !

Ps 105/9-11 : L'alliance qu'il a traitée avec Abraham, et le serment qu'il a fait à Isaac; **10 Il l'a érigée pour Ya'aqov en loi, pour Israël en alliance éternelle,** ¹¹ Disant: Je te

donnerai le pays de Canaan comme héritage qui vous est échu. (1 Chr 16/17)

Le monde sera totalement bouleversé

Tout va changer

Les Paroles des prophètes sont très fortes, par exemple, au sujet de la guerre de Gog, il est dit :



Ez 38/19-20 : Je le déclare, dans ma jalousie et dans le feu de ma colère, En ce jour-là, **il y aura un grand tumulte dans le pays d'Israël.** ²⁰ Les poissons de la mer et les oiseaux du ciel trembleront devant moi, et les bêtes des champs et tous les reptiles qui rampent sur la terre, et tous les hommes qui sont à la surface de la terre; **Les montagnes seront renversées**, Les parois des rochers s'écrouleront, et toutes les murailles tomberont par terre..... ²³ Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, **Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Éternel.**

Lorsque les « montagnes » sont renversées, cela signifie aussi que les puissances spirituelles sont renversées, car à la fin de ce tumulte, toutes les nations sauront qui est l'Éternel !

Ainsi, nous constatons que cela ressemble aux secousses des plaies d'Égypte, car à l'époque l'objectif de l'Éternel étaient bien de détruire les idoles d'Égypte une à une, et l'orgueil du pharaon.

En clair, cela veut dire que pendant cette « nuit là », toutes les « doctrines de démons » vont s'écrouler. Le monde entier va trembler, y compris l'Église.

Avant cette nuit là...

Avant cette nuit, une chose me semble claire, c'est que plus Satan et ses anges seront chassés du ciel, plus la terre sera opprimée et plus le paganisme et les doctrines de démons s'épanouiront. Cela veut dire que les religions de ce monde, en dehors de la foi en l'Éternel et en Yeshoua son fils, vont non seulement se renforcer, mais en plus se rapprocher les unes des autres dans le but d'adorer le monde des ténèbres et l'être humain. Tout cela est logique puisque Satan veut être adoré.

Par conséquent nous pouvons résumer en disant que plus nous avancerons dans le temps, plus les croyances et pratiques anti bibliques vont se développer à travers le monde,

provoquant beaucoup de difficultés aux croyants en l'Éternel et en Yeshoua HaMashiah.

A l'approche de cette « nuit là », Ya'aqov a peur, car c'est son avenir qui va se jouer là. Rappelons-nous du Ps 102 qui parle de la Shoah, et qui semble bien mystérieux sur la fin, voici un extrait dans la version de Chouraqui :

Ps 102/13-28 :.....13 Toi, lève-toi, matricie Tsion ! Oui, c'est le temps de la gracier; oui, le rendez-vous vient !.....16 Oui, IHVH-Adonai a bâti Tsion, il est apparu dans sa gloire. 17 Il se tourne vers la prière du spolié, il ne méprise pas leur prière. 18 **Ceci sera écrit pour le dernier âge**; le peuple créé louera Yah.....23 Il violente ma force sur la route, il écourte mes jours. 24 Et je dis: Éli, ne m'enlève pas au milieu de mes jours ! Tes années sont dans les âges des âges..... 28 Les fils de tes serviteurs demeurent; leur semence, face à toi, s'affermi.

Ce psaume résume la shoah, puis la naissance de l'état d'Israël actuel à partir du verset 13, pour arriver à un moment où il semble que l'existence même de ce pays soit remise en cause...c'est troublant, mais à la fin la semence d'Israël est affermie !

Ya'aqov doit donc se battre avec l'âme de Essav dont il a été imprégné durant l'exil romain. La pensée matérialiste et humaniste Gréco-romaine et toute la religiosité anti-biblique, fut-elle dite « chrétienne » doit quitter l'âme et l'esprit d'Israël. Souvenons-nous que la personne qui s'est battu avec le patriarche Ya'aqov a dit ceci :

Gen 32/26 : Et il a dit : laisse-moi aller, car l'aurore se lève

Celui qui se bat avec Ya'aqov ne pourra pas résister dans la lumière de l'aurore qui vient. Or, l'aurore c'est le début du jour (le Millénium), cela veut dire que **le temps des pratiques d'Essav est terminé** et que Ya'aqov devenu Israël, sera finalement béni par son frère et légitimé aux yeux du monde, dans la lumière du jour.

Il y a comme un basculement, Essav qui a dominé le monde jusque là devra laisser la tête à Israël qui prendra le relais. **Ce n'est pas Ya'aqov qui prend ce relais, mais Israël !**

C'est pourquoi, l'issu du combat intérieur est un couronnement, car le Roi Mashiah pourra enfin venir et gouverner ce pays.

Luc 13/35 : Voici, votre maison vous sera laissée; mais, je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Conclusion : la question du voile

Il reste maintenant à aborder la question du voile qui empêche Ya'aqov de reconnaître Yeshoua comme son Mashiah.

Dans l'étude « Le mystère des voiles » nous avons longuement abordé cette question, nous en reprenons ici quelques éléments.

Le voile de Moïse



Dans l'épître aux Corinthiens, Paul parle d'un "voile" qui empêche les israélites de voir la réalité de la nouvelle alliance.

2 Cor 3/12-17 : Ayant un tel espoir, nous usons donc d'une pleine franchise; 13 mais non pas comme **Moshè mettant un voile sur sa face** pour que les Benéi Israël ne puissent fixer la fin de l'éphémère... 14 Mais leurs pensées se sont endurcies. Car **jusqu'au jour présent le même voile demeure**, à la lecture du pacte antique. Il n'est pas dévoilé, car c'est dans le Mashiah qu'il disparaît. 15 Mais à ce jour encore, quand Moshè est lu, un voile gît sur leur cœur. 16 C'est quand il se tourne vers l'Adôn que le voile est enlevé. 17 Oui, l'Adôn est soufflé, et là où est le souffle de l'Adôn, là la liberté. (Chouraqui)

Il s'agit donc du voile qui cachait le visage de Moïse, car celui-ci rayonnait d'une lumière que les hébreux ne supportaient pas. L'apôtre Paul nous dit que ce voile, qui existait autrefois, n'a pas été retiré. Voici comment les choses ont eu lieu :

Ex 34/29-32 : Or, lorsque Moïse redescendit du mont Sinaï, tenant en main les deux tables du Statut, **il ne savait pas que la peau de son visage était devenue rayonnante** lorsque Dieu lui avait parlé. 30 Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voyant rayonner la peau de son visage, **ils n'osèrent l'approcher**. 31 Moïse les appela, Aaron et tous les phylarques de la communauté se rapprochèrent de lui, et Moïse leur parla. 32 Ensuite s'avancèrent tous les enfants d'Israël, et **il leur transmit tous les ordres** que l'Éternel lui avait donnés sur le mont Sinaï. (Zadoc)

Ce texte nous montre que le grand Sacrificateur Aaron et les tous les hébreux ont vu à découvert le visage rayonnant de Moïse, mais ils n'ont pas osé s'approcher. De la même façon lors de la 1^{ère} venue de Yeshoua, les autorités religieuses et le peuple ont vu la lumière et la gloire de Dieu au travers des miracles et de la sagesse de Yeshoua, mais ils ne l'ont pas supportée. Il est écrit :

Matt 4/16 : Ce peuple, assis dans les ténèbres, A vu une grande lumière ; Et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort **La lumière s'est levée**.

Jean 1/5-11 : La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. 11 Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.

Moïse rayonnant a donné au peuple une Torah divine. Une fois qu'il eût fini, il couvrit son visage d'un voile. Notez bien que ce n'est pas le peuple qui a mis un voile sur ses yeux. C'est lui et seulement lui qui avait la capacité de le mettre ou de le retirer. Il en est de même pour Yeshoua !

Ex 34/33-35 : Moïse, ayant achevé de parler, couvrit son visage d'un voile. 34 Or, quand Moïse se présentait devant l'Eternel pour communiquer avec lui, il ôtait ce voile jusqu'à son départ; sorti de ce lieu, il répétait aux Israélites ce qui lui avait été prescrit, 35 et les Israélites remarquaient le visage de Moïse, dont la peau était rayonnante; puis Moïse remettait le voile sur son visage, jusqu'à ce qu'il rentrât pour communiquer avec le Seigneur. (Zadoc)

Le voile de Moïse n'empêchait pas de le voir, mais uniquement son visage et la lumière divine qui émanait de son visage. Autrement dit, ils avaient une révélation partielle de sa personne. Cela signifie qu'ils ont reçu la Torah avec une certaine capacité de l'ouvrir, mais il y manque la lumière qui permet de reconnaître le visage, donc la personne de Yeshoua HaMashiah. A cette époque, Moïse était le médiateur entre Dieu et le peuple, de même actuellement c'est par la Torah de Moïse que le peuple juif se connecte à Dieu.

Il y a ici un mystère qui s'explique par l'évolution de la relation en l'Eternel et son peuple, passant de Ya'aqov à Israël, décrite dans le verset suivant :

Ps 105/8-10 : Il se rappelle à toujours son alliance, Ses promesses pour mille générations, 9 L'alliance qu'il a

traitee avec Abraham, Et le serment qu'il a fait à Isaac ; 10 Il l'a érigée pour Jacob en Torah, Pour Israël en alliance éternelle,...(Voir 1 Chron 16/15-17)

Le mot hébreu pour le "voile" de Moïse est : מַסְוֶה (masveh). Il semble que la racine de ce mot soit מָסַח (masah) qui a le sens de "couvrir". Ce voile était un morceau de tissu qui se dit סוּת (sout). Nous retrouvons ce mot dans la prophétie donnée par Jacob sur Juda :

Gen 49/10-12 : Le sceptre n'échappera point à Juda, ni l'autorité à sa descendance, jusqu'à l'avènement du Pacifique auquel obéiront les peuples. 11 Alors on attachera son ânon à la vigne et à la treille le fils de son ânesse; on lavera son vêtement dans le vin, et dans le sang des raisins sa tunique; 12 les yeux seront pétillants de vin, et les dents toutes blanches de lait. (Zadoc)

Le mot "tunique" est סוּת (sout) et nous voyons, dans la chronologie de ce texte, que cette tunique est lavée "dans le sang des raisins" après l'avènement du "pacifique".

Or, il est écrit que le "sang des raisins" est le sang de Yeshoua, versé pour ôter nos péchés :

Matt 26/28 : Il prit ensuite une coupe et remercia Dieu, puis il la leur donna en disant: « Buvez-en tous, 28 car ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés.

Par conséquent nous comprenons que pour Juda, cette opération ne se fait qu'à la venue du Shilo (le pacifique = le Mashiah). Pour l'instant le voile ne permet pas de discerner le visage du médiateur.

Qu'on le veuille ou non, le flambeau spirituel sera rendu, par l'église romaine, en son temps, aux fils d'Israël.



Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.

Zacharie 8/23

Car les plaines du désert reverdiront...(Joël 2/22)